

Proposition pour un atelier

« QUAND LE GENRE PERMET UNE RELECTURE DU CONFLIT
ISRAËLO- PALESTINIEN ET DE SES ORIGINES ».

Congrès International des Etudes de Genre en France (GIS, ENS de Lyon)
Lyon, 3,4, 5 septembre 2014.

Résumé de la problématique : L'abondante historiographie relative au conflit israélo-palestinien a longtemps ignoré la dimension genrée de cet affrontement complexe et a volontiers passé sous silence les répercussions de cet état de guerre sur les populations civiles et en particulier sur les femmes. Des recherches désormais conséquentes ont révélé que les questions de genre étaient importantes dans l'histoire de ces deux nationalismes et de leurs affrontements, mais également dans l'histoire des réfugiés, des violences de guerre et dans les tentatives de résolution du conflit.

Résumé des interventions :

Intervenante n°1 :

Elizabeth Marteu : Docteure en Sciences Politiques. Chargée de cours à Sciences Po (Paris).

Militantisme et féminisme des Palestiniennes d'Israël.

Dans l'histoire du conflit israélo-palestinien, les femmes palestiniennes d'Israël ont une histoire singulière car Arabes Palestiniennes tout étant citoyennes israéliennes. Opprimées en tant que femmes et en tant que citoyennes de seconde zone, elles ont néanmoins contribué à l'émergence d'un féminisme palestinien à forte connotation nationaliste tout en participant de manière pionnière aux rencontres avec les Israéliennes.. Depuis la Seconde Intifada, elles ont reconfiguré leur engagement en se rapprochant de leurs consoeurs des territoires palestiniens.

Intervenante n°2

Valérie Pouzol :

La Nation contestée : Israéliennes et Palestiniennes contre la guerre.

Les femmes des deux côtés de la Ligne verte ont été depuis les années 1950 des éléments importants de la promotion du dialogue et d'une réconciliation des deux peuples. Leurs actions militantes, leurs voix dissonantes ont fait émerger le thème d'une « guerre dans la guerre » qui a mis à jour les violences à l'œuvre contre les femmes dans des sociétés hautement militarisées. Leur définition de la paix s'est donc formulée dans des termes alliant partage de la terre, remise en cause des assignations nationales discriminantes et sécurité pour tous et pour toutes.

Valérie Pouzol, maîtresse de conférences en histoire contemporaine (Paris 8, RING), auteure de *Clandestines de la paix. Israéliennes et Palestiniennes contre la guerre*, Paris, IHTP-CNRS, Complexe, 2008.

Intervenante n°3 :Ilaria Simonetti (doctorante ,EHES)

Intervenant n°2:Vincent Vilmain : Vincent Vilmain est agrégé d'Histoire et docteur de l'EPHE.

Quand la nation prend le pas sur le genre. Les femmes juives dans le sionisme (1881-1948)

Dès ses origines, le sionisme a compté dans ses rangs un nombre important de militantes, aussi bien en diaspora que dans les rangs des premiers colons. Cependant, malgré un mythe longtemps ancré dans l'historiographie classique du mouvement national juif, les femmes n'y ont pas reçu meilleure position qu'ailleurs. Paradoxalement, elles y ont même souvent défendu l'orthodoxie nationale ne réclamant pour la femme qu'une meilleure considération pour son rôle au foyer comme génitrice et éducatrice. Si ce conformisme constitue pour certaines une stratégie visant à s'intégrer aux cercles du pouvoir, force est de constater que même les plus convaincues des féministes sionistes cèdent bien souvent sinon toujours face au primat de la nation et que seules les crises internes du mouvement laissent véritablement des opportunités aux femmes de dépasser les frontières genrées.